



Cours sur la Paracha du rabbin Moshé Sebbag

Pin'has

"Et Dieu parla à Moshé en disant : Pin'has, fils d'Elazar, fils d'Aharon le Cohen, a détourné Ma colère des enfants d'Israël parce qu'il était zélé à cause de Moi... C'est pourquoi tu diras : "Voici que je lui donne mon alliance de paix". (Bemidbar 25:10-12)

À la lecture de ces versets, nous sommes confrontés à la question du lien possible entre le concept de paix et l'acte de zèle de Pin'has - un acte qui semble s'opposer à la paix.

Les commentaires, en traitant de cette question, proposent diverses explications. Le Ibn Ezra explique : "La raison [de la promesse de l'alliance de paix] était que les frères de Zimri ne viendraient pas après lui, car il était le prince de sa tribu...". En d'autres termes, puisque Pin'has avait assassiné un personnage important - le prince de la tribu de Chimon - il y avait lieu de s'attendre à ce que le sang de ce dernier soit vengé et c'est pourquoi D.ieu lui a promis Son alliance de paix afin de le protéger.

Rachi propose une autre raison : "Pour qu'il ait une alliance de paix, comme quelqu'un qui a des égards particuliers pour une personne qui lui a rendu service. De la même manière, D.ieu le récompense ici par la paix." En d'autres termes, il n'y a pas vraiment de lien substantiel entre l'acte de Pin'has et l'alliance de paix ; elle lui est accordée simplement comme une récompense pour son acte de Kiddouch Ha-Chem (sanctification du nom divin).

Nous pouvons proposer une troisième solution, qui relie les deux explications ci-dessus, tant du point de vue du caractère de Pin'has que du point de vue de l'événement lui-même.

Revenons à la fin de la paracha précédente, où l'acte de Pin'has est enregistré, et passons en revue l'événement :

"Et voici qu'un homme d'entre les enfants d'Israël se leva et amena à ses frères une femme Midianite, devant Moshé et devant toute la nation d'Israël, et ceux-ci criaient à l'entrée de la Tente de la Rencontre. Pin'has, fils d'Elazar, fils d'Aharon le Cohen, vit et se leva du milieu de l'assemblée et prit une lance dans sa main. Il poursuivit l'homme d'Israël dans la chambre et les transperça tous les deux d'un coup de poignard..." (ibid. 25:6-8)

La scène décrite ici fait froid dans le dos : un personnage violent apparaît, lance à la main, tue un homme de sang-froid, sans aucune hésitation et sans faire de procès. Notre confusion s'accroît lorsque nous apprenons que le personnage impliqué n'est autre que Pin'has Ha-Cohen. Pin'has, descendant de la famille des Cohanim au sujet de laquelle le prophète Malakhi a dit : "Et vous saurez que Je vous ai envoyé ce commandement, afin que Mon alliance soit avec Lévi... Mon alliance était avec lui pour la vie et pour la paix... La Torah de vérité était dans sa bouche... Il a marché avec Moi dans la paix et la droiture... car les lèvres du Cohen doivent garder la connaissance, et on doit chercher la Torah à sa bouche." (2:4-7)

L'image du Cohen est celle d'un homme de paix et de vérité, qui est apprécié de ses semblables et qui est facile à vivre avec eux. Comme l'explique le Rambam, "Pourquoi la tribu de Lévi n'a-t-elle pas mérité de recevoir un héritage à la terre d'Israël et dans le butin du pays, comme ses frères ? Parce qu'ils ont été séparés pour le service divin, pour Le servir et enseigner Ses voies de droiture et Ses lois justes aux masses." (Hilkhos Shemitta ve-Yovel 13:12).

Et pour couronner le tout, Pin'has est le petit-fils d'Aharon - le même Aharon qui était connu pour "aimer la paix et poursuivre la paix", qui "aimait ses semblables et les rapprochait de la Torah". Nous nous attendrions donc à ce que son petit-fils soit lui aussi éduqué dans le même esprit de paix et de bienveillance, et non dans celui du meurtre, du rejet et de la vengeance.

La guemara dans traité Sanhedrin apprend du verset "Et il se leva du milieu de l'assemblée et prit une lance dans sa main..." qu'il est interdit d'entrer dans le Beit Midrach (salle d'étude) en portant une arme. En d'autres termes, Pin'has n'avait pas l'habitude de porter une arme ; il passait généralement son temps dans le Beit Midrach. En se levant, il s'écartait en effet de sa manière habituelle et de l'esprit dans lequel il avait été éduqué - l'esprit de paix et de vérité. D'autre part, ce lever contient également un élément d'élévation. En effet, tout le monde n'est pas capable de se lever et de faire ce qui est nécessaire lorsque la nation se trouve dans une situation de crise. Et un examen attentif du verset révèle que c'était effectivement le cas à l'époque : une épidémie faisait rage au sein de la nation, et les dirigeants pleuraient à l'entrée de la Tente de la Rencontre. La scène est celle d'un effondrement des dirigeants et d'un désespoir général. À une heure aussi difficile, seul quelqu'un d'aussi grand que Pin'has était capable de prendre le contrôle de la situation. Il savait que la situation exigeait qu'il s'écarte temporairement de sa manière pacifique habituelle et qu'il se lève pour accomplir un acte radical, qui mènerait finalement au calme.

L'octroi de la paix à Pin'has peut maintenant être expliqué sous un jour nouveau. Même une personne qui, tout au long de sa vie, suit le chemin de la paix et de la vérité, si elle prend une lance - même pour un seul instant - et tue quelqu'un, il y a un risque que quelque chose en elle ait changé, que quelque chose de sa sensibilité ait été altéré. C'est pourquoi il est nécessaire d'avoir une alliance de paix - une assurance qu'il retournera sur le chemin naturel et désiré, là où il appartient.

"Pin'has, fils d'Elazar - Dieu a dit : Il est juste et équitable qu'il reçoive une récompense : " C'est pourquoi tu dis : voici - je lui donne mon alliance de paix ". Grande est la paix qui a été accordée à Pin'has, car le monde ne fonctionne que grâce à la paix, et toute la Torah est paix, comme il est écrit : "Ses voies sont des voies agréables, et tous ses chemins sont la paix". Et si une personne arrive après un voyage, nous demandons sa paix... Nous concluons le Chema par "...Qui a déployé son tabernacle de paix..." et la Amida, elle aussi, se termine par la bénédiction de la paix... Le Birkat Cohanim (bénédiction sacerdotale) se termine également par la paix. Rabbi Chimon ben 'Halafta a dit : "Il n'y a pas de récipient qui puisse contenir une bénédiction autre que la paix, comme il est écrit : Dieu donnera la force à sa nation ; Dieu bénira sa nation par la paix."" (Bemidbar Rabba, 21:1)

Rabbin Moshé Sebbag

Chabbat Chalom